

Gédéon : un pain d'orge

« Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël : Dieu a livré Madian et tout le camp en sa main » (Juges 7:14).

Hier, nous avons examiné l'importance de la vigilance. Il y a deux aspects à cela, que Paul souligne aux anciens d'Éphèse dans Actes 20 : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre [fils] » (verset 28). Paul encourageait les anciens à veiller sur leur propre vie pour s'assurer qu'ils pouvaient prendre soin du troupeau de Dieu. Mais nous devons être conscients que notre champ de vision est limité. Nous ne voyons pas tout. C'est pourquoi Paul ajoute plus loin : « Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de [vous] donner un héritage avec tous les sanctifiés » (verset 32). Dieu voit tout et Il est capable non seulement de nous garder, mais aussi de nous édifier à la lumière de notre futur héritage en Christ.

Alors que Gédéon attendait la bataille, conscient de tout ce qui l'attendait, un grand sens des responsabilités a dû envahir son cœur et son esprit. Il avait les promesses de Dieu et la preuve de Sa présence. Dieu avait donné à Gédéon les signes qu'il souhaitait. Mais Dieu avait ensuite réduit son armée à une petite force comparée aux vastes armées de l'ennemi qu'il affrontait. Sa foi est mise à l'épreuve.

Mais Dieu veille sur Gédéon. Il anticipe ses craintes et agit avec grâce pour fortifier son serviteur : « Lève-toi ; descends au camp, car je t'ai livré en ta main » (verset 9). Ce que Dieu dit ensuite est important. Elle nous montre que lorsque Dieu nous demande d'exercer notre foi, Il est également conscient de notre faiblesse et de notre besoin de soutien. Il dit à Gédéon : « si tu crains d'y descendre, descends vers le camp, toi et Pura, ton jeune homme ». Le Seigneur a envoyé Ses disciples deux par deux. La communion est une source d'encouragement. Lorsque Paul se sent abandonné en 2 Timothée 4, il écrit : « Luc seul est avec moi » (verset 11). Je ne vois pas de meilleur compagnon que Luc, « le médecin bien-aimé », dans les moments difficiles. Remercions Dieu d'avoir des amis fidèles et spirituels lorsque nous en avons besoin.

Gédéon est donc descendu au camp des Madianites avec la promesse de Dieu que « tes mains seront fortifiées et tu descendras au camp » (verset

11). Ce qu'il voit, c'est une troupe si nombreuse qu'elle semble invincible. Mais ce n'est pas ce que Gédéon a vu, mais ce qu'il a entendu qui a rempli son cœur de foi et de confiance. Il écoute l'un des gardes raconter à son compagnon le rêve qu'il a fait d'un gâteau de pain d'orge renversant une tente. Le garde comprit clairement qu'il s'agissait d'un signe que Dieu avait donné à Gédéon la victoire sur Madian. La réponse de Gédéon fut d'adorer et de retourner au camp d'Israël avec ses 300 hommes dans une foi victorieuse. Dans le Nouveau Testament, le Seigneur a montré ce qu'Il pouvait faire lorsqu'un enfant a placé cinq pains d'orge dans Ses mains (Jean 6:9).

Nous ne devrions jamais cesser de veiller et de prier pour nous-mêmes et nos compagnons de foi. Nous devons le faire en nous rappelant que le Seigneur veille constamment sur nous, qu'Il connaît les batailles auxquelles nous sommes confrontés et qu'Il nous permet d'être victorieux par la foi en Lui.

Gordon D Kell